

## Ruth 3

Pendant les vacances, nous avons participé au mariage de Christelle, la sœur d'Anne que certains d'entre vous connaissent. À notre table, durant le repas, nous avons parlé de nos rencontres amoureuses. Et pour les 4 couples de notre table, ces rencontres se sont faites dans des camps, dans des bivouacs sous tente, ou autour d'un feu de camp. Romantique, hein ?

La Bible rapporte aussi comment une relation amoureuse s'est développée dans un bivouac, pas loin d'un feu de camp, c'est l'histoire de Ruth 3.

Vous vous souvenez certainement qu'un couple israélite, Élimélec et Naomi, était parti du pays promis, en Moab, pour fuir la famine. Ils n'ont pas fait confiance à Dieu. Quelques années plus tard, Naomi avait dû constater que son séjour en Moab s'était soldé par la mort de son mari et de ses deux fils. Elle revint donc en Israël avec l'une de ses deux belles-filles : Ruth.

Ruth est travailleuse et, en quelques semaines de moisson, elle glane tant d'orge et de blé que le reste de l'année est assuré.

L'épisode que nous allons lire se situe à la fin des deux moissons de l'orge et du blé. Désormais, il faut vanner ce qui a été récolté.

L'orge était foulée par les animaux durant la journée sur une aire circulaire au sommet d'une colline exposée aux vents. Le soir, lorsque la brise se levait, les hommes la vannaient. *On jetait en l'air des pelletées de grains mélangés à la paille et la balle. Le vent emportait ces dernières, le grain plus lourd retombait sur l'aire<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup> *Encyclopédie des difficultés bibliques, livres historiques 2a*, A. Kuen, éd. Emmaüs, 2010, p.307

Ensuite, on l'empilait pour le vendre ou l'engranger. Lorsqu'on vannait ainsi les céréales, et que la récolte était bonne, les habitants du village faisaient aussi la fête. Tout le monde se réjouissait parce qu'il y aurait suffisamment à manger jusqu'à la prochaine moisson.

*En Palestine, les aires sont encore aujourd'hui établies en plein air. (...) Pendant les semaines où l'on bat le grain, les agriculteurs ont l'habitude de dormir dans les aires pour les garder<sup>2</sup>.*

C'est dans ce contexte que se déroule le texte que nous allons lire. C'est un texte qui pourrait servir de scénario à un bon film romantique.

### Lecture de Ruth 3

À première lecture, on se demande bien ce que ce texte pourrait nous apporter dans notre relation avec Dieu. Toutefois, ce texte a été inspiré par Dieu, et il possède de nombreux éléments qui m'ont interpellé et que je voudrais partager avec vous.

Voici le plan du message, qui, puisque le texte est proche d'un scénario de film, sera composé de trois titres de films existants :

1. À la recherche du bonheur
2. Mari à tout prix
3. Retour vers le futur

---

<sup>2</sup> *La Bible Annotée, AT III*, F. Godet, éd. Impact, 2002, p. 178

## 1. À la recherche du bonheur

\*Pendant que Ruth était occupée à glaner dans les champs, Noémi a réfléchi. Durant ces 7-9 semaines de moisson, elle a songé à l'avenir de Ruth (et au sien par la même occasion) et Noémi est résolue à trouver la sécurité pour sa belle-fille au moyen d'un bon mariage.

À cette époque, la coutume voulait que les parents arrangent le mariage de leurs enfants avec ou sans leur accord. Il faut dire que le mariage était avant tout une transaction d'affaires. Les sentiments n'avaient généralement pas la priorité. Il était donc convenable que Naomi prenne l'initiative de procurer à Ruth la sécurité d'un foyer.

Elle savait que Booz était un de ceux qui avaient le droit de racheter les propriétés d'Élimélec. La loi de Moïse indiquait que, \*lorsqu'un Israélite avait vendu sa propriété, l'un de ses proches parents avait en tout temps le droit de la racheter (Lv 25.25-27). Il est probable qu'Élimélec et Naomi avaient vendu leur propriété en partant, pour le pays de Moab.

Par ailleurs, \*la loi impliquait qu'une veuve restée sans enfants devenait également la femme du frère qui rachetait, afin que le premier enfant garçon naissant de cette union perpétue la famille de celui-ci, qui sans cela se serait éteinte (Dt 25.5-6). Cet ensemble s'appelait la loi du lévirat.

Il semble qu'à l'époque de Noémi, la coutume ait été plus large que la loi. Elle étendait apparemment l'obligation aux parents les plus proches<sup>3</sup>.

Noémi savait donc que si Booz rachetait ce bien, il devrait épouser Ruth. Sachant ce qui s'était passé durant les moissons, Noémi y voyait là une opportunité, puisque Booz était riche, était un membre de la famille et avait témoigné de l'affection et de la gentillesse à l'égard de Ruth.

\*À nouveau, on réalise *la présence cachée, mais continue, de la providence divine*<sup>4</sup>

*Les ordres de Naomi sont très précis et suivent certainement une coutume acceptée (à l'époque). Le texte insiste sur ce fait : Ruth se conforme à tout ce que sa belle-mère lui avait commandé*<sup>5</sup>. Il lui a certainement fallu beaucoup de courage pour obéir. En effet, *le plan de Noémi n'est pas sans risque. Au Moyen-Orient, au temps de la moisson, des pratiques immorales encouragées par les cultes de fertilité étaient courantes*<sup>6</sup>. Même si Booz semblait être un homme bon et doux, il y avait toutefois un risque, sans compter que Ruth aurait pu faire une mauvaise rencontre en chemin. Mais Ruth obéit.

---

<sup>3</sup> *Joshua, Judges, Ruth*, C.T. Goslinga, éd. Gran Rapids, 1986, p.535

<sup>4</sup> *Introduction à l'AT*, T. Longman et R. Dillard, éd. Excelsis, 2008, p.136

<sup>5</sup> *Nouveau Commentaire biblique*, Ruth 3.1-6, J. Baldwin, éd. Emmaüs, 2002, p.292

<sup>6</sup> *Judges and Ruth*, A. Cundall et L. Morris, éd. Tyndale Old Testament Commentary, 2002, p.286-287.

Voilà un scénario digne d'un film, non ?  
Pourtant au-delà de l'aspect romantique, il y a là des choses à réfléchir pour nous-mêmes.

\*Noémi se démène, met en place une stratégie, très détaillée d'ailleurs afin de conduire sa belle-fille en sécurité. Elle est intentionnelle. Elle a un objectif et essaie de l'atteindre.  
Qu'en est-il de nous vis-à-vis de nos enfants ? (Ou pour nos parents, nos amis, tous ceux qui sont autour de nous en fait.)

Nous faisons tout pour que nos enfants aient une bonne situation et soient en bonne santé. C'est sage et c'est juste. Mais qu'en est-il du vrai bonheur ?  
Je crois que le zèle de Noémi doit nous interpeler, nous encourager à être zélés pour qu'ils puissent être heureux pleinement.

Je crois que cela commence par le fait de prier pour ses enfants.  
Prier pour que nos enfants rencontrent Jésus, qu'ils le découvrent et le trouvent !

Du coup, aussi agir en fonction. Montrer l'exemple, choisir ses priorités, et rendre un bon témoignage. Cela ne veut pas dire être parfait. Personne ne l'est. Mais les écouter, savoir leur demander pardon (je me suis trompé, je n'ai pas été juste), aimer inconditionnellement. \*On peut reprendre les 5 langages de l'amour<sup>7</sup> : partager des moments de qualité, offrir des cadeaux, donner des paroles valorisantes, les cajoler et leur donner de l'affection, leur rendre service, ce sont autant de moyens mis à notre disposition pour leur témoigner de l'amour.

---

<sup>7</sup> *Les langages de l'amour*, G. Chapman, éd. Farel, 2002.

Qu'ils soient pauvres ou riches, qu'ils aient une vie longue ou courte, l'essentiel, c'est qu'ils soient attachés au Seigneur.

Alors c'est vrai que nous ne pouvons pas les forcer, nous ne pouvons pas décider à leur place. Mais comme Noémi, nous pouvons mettre des choses en place, nous pouvons les envoyer là où ils peuvent rencontrer Jésus-Christ. Cela implique de faire parfois des choix relationnels, des choix d'activités, sans pour autant se couper du reste du monde, ce qui ne serait pas bienfaisant pour nos enfants non plus.

En tant qu'Église, il y a aussi à réfléchir. \*Notre but n'est pas juste de proposer de bonnes activités, d'écouter et de chanter de belles paroles le dimanche matin, mais de rencontrer Jésus.

Mais nous devons aussi être sages, aussi bien avec nos enfants que dans l'Église. Parfois, on force. Et là, on a tort. D'ailleurs, Noémi est un peu comme ça. Elle est impatiente, et par son projet, elle risque de tout gâcher. En effet, Booz s'est déjà renseigné au sujet de Ruth. Il veut son bien aussi.

Nous avons vu avec Ruth 2 que Booz est un type de Jésus-Christ. C'est-à-dire qu'il représente le Messie et que Ruth nous représente. Booz-Jésus-Christ s'intéresse à nous. Dans le verset 13, nous apprenons que Booz a déjà commencé les démarches pour Ruth.

*Passe la nuit ici. Si ce matin il assure ta rédemption, c'est bien, qu'il le fasse ; mais s'il ne désire pas assurer ta rédemption, c'est moi qui le ferai, par la vie du SEIGNEUR !  
Reste couchée jusqu'au matin. (Ruth 3.13)*

Nous devons être intentionnels, vouloir le mieux pour nos enfants, nos proches, et avoir l'envie de les conduire à Christ, mais pas les forcer ni les mettre en difficulté. Noémi aurait pu tout gâcher. En effet, que se serait-il passé si quelqu'un du village avait aperçu Ruth allant dans la tente de Booz ? Toute sa réputation de femme vertueuse serait tombée à l'eau et on l'aurait prise pour une prostituée, annulant ainsi toute chance de mariage. Que se serait-il passé si Ruth avait croisé un homme ivre et désirant la violer ?

De la même manière, nous devons être sages. Encourager nos proches à aller à la rencontre de Christ, sans pour autant les mettre en difficulté. J'ai souvenir d'une rencontre avec un toxicomane quand j'étais officier de l'Armée du salut. Ce jeune me dit qu'il ne se souvenait pas avoir eu un vrai temps de jeu avec son père ni un gros câlin de sa part. En manque d'affection, il s'était tourné vers des copains qui ne l'ont pas vraiment entraîné sur les bons chemins. Son père était pasteur. Il m'a alors partagé à quel point il avait souffert à cause de l'engagement de son père qui « au nom de Jésus » ou au « nom du ministère » n'avait jamais le temps pour lui. Pour ce père, son engagement était la seule chose qui devait compter pour le fils et il pensait ainsi que son exemple de consécration suffirait à convaincre son fils de suivre Jésus. Il y avait des cultes de famille, des temps de prière, la famille participait à toutes les activités, toutes les rencontres... Au final, ce père, bien que cherchant le bien de son fils, comme Noémi, l'avait mis en situation dangereuse. Cela peut nous arriver à tous.

Ce que je trouve merveilleux dans l'histoire de Ruth, c'est que Dieu veille. Et c'est la même chose pour nous. Naomi s'était montrée impatiente, Ruth aurait pu tout perdre, mais *ni la*

*sagesse des hommes ni leur bêtise ne peuvent empêcher le dessein de Dieu de réussir*<sup>8</sup>. Dieu est souverain.

## 2. Mari à tout prix

Voilà donc Ruth, en pleine nuit, qui part pour accomplir le plan proposé par sa belle-mère.

*\*Réussira-t-elle à parvenir à l'aire sans être reconnue ? Booz ne la découvrira-t-il pas trop tôt ? Sera-t-il seul lorsqu'elle se couchera ? Aura-t-elle le courage de mener jusqu'au bout cette démarche si inhabituelle ? Comment Booz acceptera-t-il cette visite nocturne ? Verra-t-il en elle une prostituée effrontée qu'il chassera honteusement avec force et injures ? Ou bien profitera-t-il de cette occasion inespérée pour une aventure amoureuse ? Tout était possible ; l'issue favorable était incertaine*<sup>9</sup>

*\*Venir de nuit était toutefois une marque d'humilité. Car, quoi qu'il arrive, il n'y aura pas de témoins. En fait il faut interpréter cette démarche à la lumière de Deutéronome 25.7-10, où il est écrit que la veuve peut humilier l'homme qui refuse de relever la descendance de son frère décédé en lui crachant au visage en présence de tous les anciens. Or Ruth ne veut en aucun cas humilier Booz. Elle lui laisse toute la liberté*<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> Encyclopédie des difficultés bibliques, livres historiques 2a, A. Kuen, éd. Emmaüs, 2010, p.306

<sup>9</sup> *Das Buch der Sehnsucht*, H. Lamparter, Calver Verlag, 1977, pp.44-45

<sup>10</sup> Ruth, D. Arnold, éd. Emmaüs, 2005, p.107

Le texte biblique indique que Booz dormait. Il était content. Certains commentateurs ont pensé que Booz était ivre, mais l'expression utilisée ici n'a pas le sens d'ivre d'autres textes de l'AT (Jg 18.20, 1 R 21.7, Ec 7.3). En fait, *Booz était content que sa moisson ait été abondante et de ce qu'il ait bien mangé et bu. La suite du récit montre qu'il raisonne de façon tout à fait lucide*<sup>11</sup>.

Heureux et fatigué, Booz dort à poing fermé. Ruth se couche alors à ses pieds\*. Cette position témoignait de son humilité. Être « aux pieds » de quelqu'un signifiait lui être soumis<sup>12</sup>. Mais la symbolique du geste va plus loin. *En partageant la même couverture avec Booz, Ruth lui fait savoir qu'elle désirait devenir sa femme, mais sa position à ses pieds signifiait qu'elle n'avait pas encore ce statut. Booz devait auparavant lui en accorder le droit*<sup>13</sup>.

Pendant la nuit, un frisson réveille Booz. Et là, surprise. Une femme est à ses pieds.

Amis célibataires, je vous invite à imaginer la scène. Vous dormez paisiblement, et voilà que pendant la nuit un coup de froid vous réveille, vous tirez la couverture, vos pieds sentent quelque chose de mou, et voilà qu'une femme s'écrie « Épouse-moi ! »

Quelle surprise !

---

11 *Encyclopédie des difficultés bibliques, livres historiques 2a*, A. Kuen, éd. Emmaüs, 2010, p.308

12 *Encyclopédie des difficultés bibliques, livres historiques 2a*, A. Kuen, éd. Emmaüs, 2010, p.307

13 *Joshua, Judges, Ruth*, C.T. Goslinga, éd. Gran Rapids, 1986, p.537.

C'est effectivement « épouse-moi » que dit Ruth. En effet, en disant « Étends le pan de ton vêtement sur ta servante, car tu as devoir de rachat », Ruth indiquait qu'elle acceptait de devenir la femme de cet homme s'il faisait valoir son droit de rachat.

*Les Arabes ont encore la coutume de jeter un habit sur une femme qu'ils ont décidé d'épouser. Ce geste symbolise la protection que l'homme veut désormais offrir à la femme*<sup>14</sup>. *Jusqu'à ce jour, au Moyen-Orient, dire de quelqu'un qu'il a étendu son habit sur une femme signifie qu'il l'a épousée ; et à toutes les cérémonies de mariages modernes de juifs et des hindous, une partie de la cérémonie consiste, pour le fiancé, à mettre un tissu de soie ou de coton autour de sa fiancée*<sup>15</sup>.

La demande de Ruth est surprenante, humainement parlant. En effet, la différence d'âge entre Ruth et Booz était assez importante. Si elle avait choisi ses préférences personnelles, elle aurait choisi quelqu'un de plus jeune. \*D'ailleurs, A. Kuen fait remarquer que l'article défini, « les » jeunes hommes (au verset 10) qu'on pourrait traduire par « ces » jeunes hommes, *pourrait faire penser que Ruth a reçu des propositions de mariage de la part d'hommes jeunes, qu'elle a refusées pour accomplir ses obligations envers son mari défunt*.<sup>16</sup>

---

14 HSB, Kaiser p.199-200, cité dans *Encyclopédie des difficultés bibliques, livres historiques 2a*, A. Kuen, éd. Emmaüs, 2010, p.308

15 *Commentary on Ruth*, Jamieson-Fausset-Brown, consultable sur [www.blueletterbible.org/Comm/jfb/Rth/Rth\\_003.cfm](http://www.blueletterbible.org/Comm/jfb/Rth/Rth_003.cfm)

16 *Encyclopédie des difficultés bibliques, livres historiques 2a*, A. Kuen, éd. Emmaüs, 2010, p.311

Sa démarche découle donc non de son amour pour Booz, mais de son obéissance au plan de Dieu et de l'acceptation du devoir familial.

D'ailleurs, Booz ne s'y trompe pas :

Que l'Éternel te bénisse, ma fille, lui dit-il. Ce que tu viens de faire est une preuve d'amour envers ta belle-mère (fidélité selon les versions) encore plus grande que ce que tu as déjà fait. (Ruth 3.10), version Louis Segond.

Il y a là aussi quelque chose à retirer de ce passage, comme de chacun des textes de la Bible.

Tout comme Ruth aurait pu courir les jeunes hommes, nous avons de nombreuses propositions et sommes attirés par de nombreuses choses qui ont l'air bien plus « jeunes », bien plus attrayantes que les choses de Dieu.

Certains voisins m'ont fait remarquer qu'être chrétien aujourd'hui, ce n'est quand même pas banal ! \*En effet, pourquoi aller vers le vieux Booz alors qu'il y a tant de séduisants jeunes hommes ?

Pourquoi aller à l'église quand on peut dormir le matin et regarder Téléfoot ? Pourquoi ne pas plutôt aller chaque dimanche faire son activité préférée ? Pourquoi passer du temps à s'impliquer dans la vie de l'Église ? Pourquoi prendre du temps pour inviter des frères et sœurs dans la foi tellement différents de nous ? Ne serait-il pas plus simple de suivre le courant de ce monde ?

Pourquoi valoriser tellement la fidélité dans le mariage ? Pourquoi valoriser tellement la pureté et l'honnêteté ?  
« Tout le monde le fait, pourquoi pas toi ? »

Ruth a choisi de suivre ce que Dieu voulait. Pour elle cela signifiait perpétuer le nom de famille de son premier mari. Ça lui a peut-être coûté plus que ce que l'on imagine à première lecture.

Qu'en est-il de nous ? Faisons-nous des compromis ?\*

Nous vivons dans une société de droit que j'aime et apprécie. Mais à avoir tous les droits, on oublie parfois ses devoirs. Nous appelons Jésus-Christ notre Seigneur. Nous commençons nos prières par Seigneur. L'est-il vraiment ?

Nombreux sont les chrétiens qui disent vouloir savoir plus de choses sur Dieu. Quand je saurai ceci, alors cela... Or Dieu attend simplement que nous mettions en pratique ce que nous avons compris et que nous lui laissions la première place dans nos vies.

\*Dans la prière que Jésus-Christ nous a laissée : « Notre Père », nous prions « que ta volonté soit faite ». Est-elle faite dans ma vie ? Est-elle pleinement réalisée ? Y a-t-il des choses que je sais théoriquement, mais que je n'ai pas réalisées ?

Ce n'est pas la peine de vouloir savoir plus de choses si je n'obéis pas déjà à ce que j'ai compris de Dieu et de sa volonté.

Ruth, en tant que Moabite, ne savait certainement que peu de choses sur Dieu. Mais elle savait qu'il était dans sa volonté que chaque famille et chaque tribu d'Israël soit pérennisée. Elle a obéi. Ça lui a peut-être coûté, mais le texte nous montre au chapitre 4 à quel point son obéissance a été récompensée.

Elle est dans la lignée directe qui conduit à David et au Messie. Elle a obéi simplement, humblement, sans forcément tout

comprendre, mais elle a fait ce qu'elle avait dit : « Ton Dieu sera mon Dieu ». Seigneur, je te suivrai !

### 3. Retour vers le futur

La demande de Ruth surprend Booz, mais il avait déjà envisagé cette option. Il profite d'ailleurs de l'occasion pour expliquer à Ruth pourquoi il n'avait pas pu la demander en mariage plus tôt : « il existe un autre plus proche [parent] que moi » (3.12).

Mais une rencontre est déjà organisée, et à Ruth Booz promet de faire le nécessaire pour que Ruth puisse se marier à l'intérieur du clan de son premier mari. Il est bien décidé à assurer son avenir. Cela veut dire que si le parent proche refuse de l'épouser, alors, lui, Booz le fera.

On pourrait être surpris du fait que Booz ne renvoie pas immédiatement Ruth chez elle. Après tout, elle a sa réponse ! Mais Booz ne voulait pas la renvoyer en pleine nuit. *Il est peu après minuit et il est possible que l'un des convives du repas festif de la moisson soit encore en chemin*<sup>17</sup>. Par ailleurs, les chemins étaient particulièrement dangereux à cette époque. Non seulement il y avait les rôdeurs, mais aussi beaucoup d'animaux sauvages en Palestine.

Au petit matin, avant que les routes et les champs ne grouillent de monde, Ruth rentre chez elle en douce, sans se faire remarquer. En effet, et bien que rien d'immoral ne se soit passé, ce n'était pas la peine de provoquer des commérages nuisibles

---

<sup>17</sup> *Das Buch der Sehnsucht*, H. Lamparter, Calver Verlag, 1977, pp.46-47

dans Bethléhem. Mais avant de partir, Booz lui donne encore presque 20 kg d'orge.

\*Elle rentre donc chez sa belle-mère. La question posée mérite notre attention. En effet, c'est la deuxième fois dans le récit que cette question est posée.

« Qui es-tu ? »

Booz avait posé la même question (au verset 9), et voilà Noémi qui pose la même question (verset 16). Lorsque nous lisons l'Ancien Testament, il faut absolument s'arrêter quand dans un texte une phrase revient deux fois. Cela indique qu'il y a une idée forte à chercher.

La question de Noémi paraît légitime. Qui es-tu ? Est-ce bien toi ? Mais en hébreu, elle est un peu plus subtile, bien que ce premier sens est inclus dans la phrase.

On pourrait la traduire : Qui es-tu à présent ? Après ta visite de Booz, qui es-tu ? Es-tu encore la veuve de Mahlon ou la future femme de Booz ?

Au sens naturel, on traduit plus simplement :  
Comment ça s'est passé ?

Mais l'enjeu tourne autour de l'identité de Ruth. Cette rencontre a-t-elle changé ta vie ? Ton retour annonce-t-il un changement dans le futur ?

\*La question se pose à nous. Qui es-tu ? Booz avait posé la même question à Ruth. Jésus-Christ nous pose cette question ce matin. Si vous êtes venus au culte, ce n'est pas pour m'écouter vous raconter une histoire, mais pour rencontrer Dieu. Qui es-tu ?

Voilà une question dérangement. On ne sait jamais trop comment répondre.

Et face à Dieu, pas question de porter un masque...

Ruth se présente simplement à Boaz, je suis Ruth ta servante.

Qui es-tu ? demande Dieu

Pourtant Dieu sait bien qui nous sommes, il le sait mieux que nous-mêmes ! Pourquoi cette question nous est-elle adressée ce matin ?

Qui es-tu ? Nous voici renvoyés à nous-mêmes. Dieu s'intéresse à chacun de nous, pas juste superficiellement, mais intimement. Qui es-tu ? Quelles sont tes craintes ? Quels sont tes soucis ? Quelles sont tes joies ? Que se passe-t-il dans ta vie ? Qu'est-ce qui te pèse ?

Dieu le sait bien... pourquoi poser la question alors ?

Parce que nous faisons de nombreuses activités pour ne pas avoir à penser, à réfléchir...

Qui es-tu ? Que vis-tu ? Que ressens-tu ?

Ruth a dû s'empresse de dire « étends sur moi ton manteau »

Peut-être devrions-nous nous empresser de dire « Seigneur je vis ceci, j'ai besoin de ta protection, besoin de ta sagesse, de ton aide. » Seigneur, viens à mon secours...

Qui es-tu ? La question nous est posée par Dieu ce matin pour que nous puissions arrêter d'écouter la belle histoire de Ruth et nous poser de vraies questions... personnelles et intimes.

Jésus-Christ ne veut pas nous laisser partir sans nous avoir rencontré chacun...

Y a-t-il quelque chose à dire ? À déposer à ses pieds ?

Y a-t-il un fardeau trop pesant ?

Ruth crie : Booz, étends sur moi ton manteau. Je suis veuve, sans ressource, je veux faire la volonté de Dieu, mais seule je ne peux pas. Viens à mon secours.

De la même manière, nous pouvons crier : Seigneur Jésus-Christ, viens à mon secours, je désire sincèrement accomplir la volonté du divin Père, mais je n'y arrive pas. Aide-moi, étends sur moi tes ailes... Je veux avancer.

Nous allons prendre un temps de silence, seule face à Jésus-Christ. Il est là, soyez sûrs de sa présence. Pas de bruits. Pause dans le tumulte de nos vies pour nous approcher de lui. Et dans le silence de nos cœurs, répondons à cette question : Qui es-tu ? Quels sont tes besoins ? En quoi puis-je t'aider ? Prends le temps de parler à celui qui a donné sa vie par amour pour toi.

*Temps de silence et de prière*

## Conclusion

Noémi pose maintenant la question : Qui es-tu ? Qui es-tu suite à ta rencontre avec Booz ? Qui es-tu après ce temps avec Jésus ?

Ruth ne revient pas les mains vides. Booz lui a donné un acompte de ce qui va arriver avec le mariage. Il lui a donné une toute petite part de la bénédiction qui vient.

Il y a dans le texte un jeu de mots autour du mot « vide ». Noémi avait employé le mot vide « reqam » en revenant de Moab. Elle avait dit être partie comblée de biens et elle était revenue les mains vides. Mais à présent, voyant Ruth les mains pleines, elle



n'a plus de raison d'être amère... Car devant elle se trouvent les signes visibles d'une abondance retrouvée.

Dieu prend soin ! Et tout comme Booz a donné une toute petite partie des biens promis, de même nous avons une petite partie de tout ce que nous allons recevoir.

Dieu tient à chacun de nous, il veut nous bénir et nous rendre heureux. Il a promis de nous préparer une place si nous lui avons confié nos vies. Il a entendu nos cœurs, il tient compte de nos larmes, de ce que nous lui partageons. Avançons avec confiance. Ce que Dieu commence, il l'achève. Ses promesses sont certaines.

À partir de maintenant, Noémi peut dormir sur ses deux oreilles. Cet homme puissant et riche va assurer l'avenir et subvenir aux besoins des deux veuves, et même aller au-delà puisqu'il est prêt à leur assurer une descendance en se mariant avec Ruth. De cette façon, que ce soit par lui ou par le parent le plus proche, les deux veuves vont être tirées d'affaire.

Le dernier verset est une parole pour chacun de nous. Reste ici ! Sois tranquille. Booz ne s'arrêtera pas tant que cette affaire ne sera pas réglée. Nous avons déposé des choses aux pieds de Dieu. Laissons-le agir désormais. Dieu répond aux prières sincères. Faisons-lui confiance et restons autant que possible près de lui. Confions-lui notre quotidien et rencontrons-le régulièrement. Ce sont des moments précieux.

Dieu nous aime tendrement. Il n'a pas peur de nous poser cette question « Qui es-tu ? » « Où en es-tu ? ». Cultivons l'habitude de prendre des moments en tête à tête avec Dieu dans le silence.

Copyright © Matthieu Gangloff 2019. Certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.